

Les miroirs occupent une telle place dans nos existences qu'on a le plus grand mal à imaginer comment les hommes ont pu vivre sans cet objet qui a fasciné physiciens, psychologues et philosophes.



Fabienne Chauveau, cinéaste, devait animer cette soirée : de graves ennuis familiaux l'en ont empêchée, et j'ai donc pris le risque de la remplacer afin de ne pas annuler notre soirée.

Je remercie Fabienne pour les éléments qu'elle a eu la gentillesse de me transmettre afin que je puisse la suppléer. Mais je plaide bien entendu votre indulgence !

Un livre incontournable m'a été indiqué par Fabienne, un livre qui fait référence sur le sujet : il s'agit d'Histoire du Miroir de Sabine Melchior-Bonnet, ingénieure de recherches au Collège de France, publié en 1994. Dans la préface qu'il a rédigée, l'historien Jean Delumeau écrit : « Présenter un essai historique sur le miroir est déjà une idée remarquable. Comment n'y avait-on pas songé plus tôt ? L'essor de cet objet, jadis précieux, maintenant banal, a jalonné le parcours de notre civilisation ».

Je m'appuierai sur cet ouvrage pour vous présenter la chronologie du miroir en tant qu'objet, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, de Venise à Versailles, de la création de la Manufacture Royale de Saint-Gobain à l'apparition de la salle de bains et à la profusion de miroirs dans les grands magasins au XIXe siècle.

Une fois établi cet historique, nous nous pencherons sur la physique du miroir, cet étrange objet qui inverse ce qu'il reflète. Puis nous aborderons les grands thèmes de la psychologie du miroir (ce que nous apprennent à son propos psychanalystes et éthologues), avant de nous lancer dans une « philosophie du miroir » qui nous conduira de Platon à la phénoménologie, philosophie sans doute un peu ambitieuse mais à laquelle on ne saurait se dérober.

Nous concluons en nous interrogeant sur la multiplication exponentielle des images et des représentations de nous-mêmes dans la société contemporaine (photos, vidéos, selfies, etc.), et nous nous interrogerons sur le narcissisme de notre temps.

Nouvelles élections départementales

Oui, je vote !

Les 22 et
29 mars
2015



Intervenant :

Philippe GRANAROLO

Docteur en Philosophie



nombreux ouvrages.

Il est par ailleurs Adjoint à la Culture et à l'Éducation de la ville de La Garde, officier des Palmes Académiques et membre actif de l'Académie du Var.

Philippe Granarolo est également président de l'association Café Philo La Garde depuis sa création en septembre 2001.

Il animera ce soir pour la trente-septième fois une séance du Café Philo La Garde.

Philippe Granarolo est né en 1947 à Toulon. Agrégé de l'Université et Docteur d'État en Philosophie, il a consacré sa thèse au futur dans l'oeuvre de Nietzsche.

Professeur honoraire de Chaire Supérieure, Philippe Granarolo est l'auteur de

Dernière séance :

Sciences sans conscience : la connaissance en péril

Vendredi 13 février 2015



L'assistance nombreuse de cette soirée a démontré, s'il en était besoin, que les dérives de la science préoccupent grandement nos contemporains.

Après un rapide commentaire par Philippe Granarolo de la fameuse phrase de

Heidegger « la science ne pense pas », Claude Cesari a commencé par opposer « sciences exactes » et « sciences approximatives ».

Ce sont ces dernières qui concentrent les difficultés. Soumises à des diktats financiers, dans le tourbillon de la précipitation obligeant les scientifiques à publier toujours plus et toujours plus vite, les sciences connaissent des dérives très inquiétantes à propos desquelles l'opinion publique doit être avertie.